**1854 - IMMIGRATION INDIENNE EN GUADELOUPE – 1889 1853/1854  
De l’*Aurélie* du 6 mai 1853…à l’*Aurélie* du 24 décembre 1854**

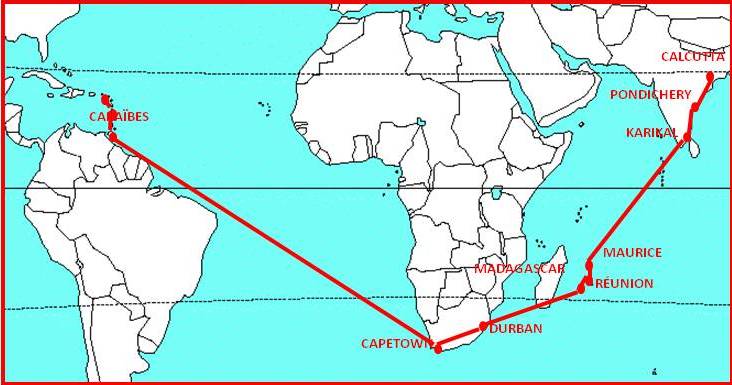
* ***Les arrivées inaugurales de l’immigration indienne en Guadeloupe, Martinique et au-delà…jusqu’à l’arrivée - trinidadienne et finale - du Gange le 22 avril 1917***





**L’AURELIE**

Dans le numéro du 25 décembre 1854 de la *Gazette Officielle de la Guadeloupe*, le lecteur guadeloupéen de l’époque pouvait lire cette **brève**:*« On écrit de la Pointe-à-Pitre, le* ***25 décembre*** *: le navire, l’****Aurélie****, vient d’arriver à la* ***Pointe-à-Pitre*** *avec un convoi de* ***312 Indiens*** *– le navire, qui est encore en dehors des passes, a effectué son voyage en* ***85 jours****. Le médecin chargé des visites sanitaires, qui est allé à bord, dit que les coolies sont bien portants et bien constitués ».*



Cependant, dix-neuf mois plus tôt, le lecteur martiniquais avait déjà pu lire, entre autres dans l’édition du9 juin 1853 du*Journal des débats politiques et littéraires* (édité à Paris), le **rapport** du 12 mai 1853 du gouverneur de la Martinique à sa hiérarchie ministérielle rendant compte de l’arrivée de l’*Aurélie*, dont cet extrait :

*« ‘Le navire l’****Aurélie****, venant de Karikal, a mouillé en rade de Saint-Pierre le* ***6 mai****. Son voyage de l’Inde à la Martinique s’est accompli en* ***quatre-vingt-dix jours****, dans des circonstances très heureuses. Pendant la traversée, on a eu à constater parmi les coulis une naissance et quatre décès. (Deux hommes tombés à la mer et deux morts de maladie). Le convoi, qui était de trois cents* ***seize*** *hommes, femmes et enfants au départ de l’Aurélie, est donc réduit à* ***trois cents treize immigrants****.* [Malgré les apparences le chiffre de 313 doit être juste, si du moins l’on considère que, dans le calcul du nombre de passagers d’un convoi indien, deux enfants étaient comptés pour une personne ; le texte précisant deux *‘hommes’* tombés à la mer, l’on peut en effet faire l’hypothèse que les *‘deux morts de maladie’* seraient deux enfants ; sinon, il s’agit d’une une erreur et le bon chiffre est alors 312 - J.C.]*.*

Le convoi 1853 de l’*Aurélie* étant destiné aux **Antilles** (*Guadeloupe* ou *Martinique*) dans le cadre du marché qui avait été passé avec son armateur, son capitaine aurait finalement trouvé plus avantageux et financièrement mieux assuré de débarquer ce premier convoi en Martinique plutôt qu’en Guadeloupe, qui semblait cependant avoir été initialement envisagée. En outre,contrairement à la Guadeloupe en 1853, l’engagéindien n’était pas une réalité totalement inconnue en Martiniqueoù, semble-t-il, quelques dizaines d’Indiens précédemment engagés dans des colonies anglaises voisines[où l’immigration indienne avait commencé 15 ans plus tôt - au Guyana, à l’époque British Guyana, dès 1838]s’étaient réengagés en Martinique.Le système de l’*engagisme indien* n’était donc pas chose nouvelle dans la région lors de la double arrivée – 1853 et 1854 – de l’*Aurélie*.

**LES ARRIVEES INAUGURALES ANTERIEURES A CELLES DE L’***AURELIE*

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| **Date de la 1ère arrivée** |  | **Nom du premier convoi** |  |
| 1838  Le 5 mai | **Guyana** | 2 convois arrivés ce même jour :   * Le *Whitby*   244 Indiens arrivés après un voyage de plus de 5 mois.   * L’*Hesperus*   152 Indiens arrivés de Calcutta quitté le 29 janvier 1838 |  |
| 1845  Le 30 mai | **Trinidad**  **& Tobago** | * Le *FatelRazak*   225 Indiens arrivés après un voyage de plus de 5 mois. |  |
| 1845  Mai | **Jamaïque** | 261 Indiens pour ce premier convoi |  |

*Sources diverses issues d’une requête www à partir du nom du navire*

Si, dans l’archipel guadeloupéen, les 312du *second* voyage devaient être répartisentre l’île de Marie-Galante et8 communes [Abymes, Baie-Mahault, Pointe-à-Pitre, Trois-Rivières, Saint-François, Sainte-Rose, Moule, Capesterre]parfois éloignéesles unes des autres, les 313 immigrants indiens du *premier* voyage de l’*Aurélie* le furent entre 4communes limitrophes du nord de la Martinique.

Moins nombreux, les potentielsengagistes du Sud de la Martinique avaient également étéjugés financièrement moins aptes à répondre à toutes les exigences du récent droit de l’immigration et de l’engagisme‘asiatiques’ (décret du 27 mars 1852) ; notamment celle qui imposait que*‘ les immigrants [*doivent*] être placés sur la même commune ou répartis sur des communes limitrophes’*. Pour conforter cette exclusion géographique, l’on argumenta même que le climat du nord serait meilleur pour les Indiens.

Quand le second *Aurélie* arriva à Pointe-à-Pitre fin décembre 1854, d’autres convois indiens avaient déjà suivile premier à Saint-Pierre, en sorte que lorsque les 312 premiers Indiens débarquèrent en Guadeloupe, la diaspora indienne naissante de la Martiniqueétait déjà forte d’environ un millier de personnes.

* **Gandhi et l’abolition de l’engagisme indien**

Inaugurée avec l’arrivéedu 1erconvoi del’*Aurélie*’en Martinique en mai 1853,l’immigration indienne dans le sous-ensemble français du domaine colonial del’Europe dans la Caraïbes’achèverait en Guadeloupe, avec l’arrivée du convoi du *Nantes&Bordeaux* en mai 1889. Plus longue – 1838/1917 - dans le sous-ensemble britannique,l’immigration indienne inaugurée au Guyana en mai 1838 avec l’arrivée *ex-aequo* du *Whitby* et de l’*Hesperus*, s’achèverait en 1917 avec l’arrivée,à Trinidad le 27 avril 1917, du convoi du*Gange* : dernier convoi trinidadien et aussi ultime convoi indien des colonies britanniques en mer des Caraïbes.



**Monument commémoratif de l’arrivéeau Guyana, le 5 mai 1838, des premiers Indiens immigrés en Caraïbe/Antilles** *Source : https://guyanachronicle.com/2019/03/10/iconic-indian-arrival-monument-completed/*

Cette fin de la*migration*indienne vers les colonies anglophones de cette région du monde ne doit pas être lue comme la fin de l’*immigration* indienne dans ces colonies particulières, maiscomme l’application *à cette partie du monde* de la suspension de l’*émigration* de cultivateurs indiens,*partout dans le monde*,que l’autorité militaire anglo-indienne avait décidé, le 12 mars 1917, dans le contexte particulier de la 1ère guerre mondiale. Cette mesure n’ayant pas été rapportée à la fin des hostilités, une décision formelle des autorités gouvernementales anglo-indiennes du 1er janvier 1920 transformeraitcette **suspension**en **abolitionde l’engagisme**indien partout dans le monde.

Cet acte final de 1920 couronnait un *militantisme anti-engagiste*qui trouvait son origine lointaine dans le combat mené par Gandhi - résidant alors en Afrique du sud, de 1893 à 1914 - d’abord pour la *déségrégation*des classes moyennes indiennes de la province du Natal mais qui très vite, dans le cadre plus général de la défense de la communauté indienne d’Afrique du sud, s’élargirait à la lutte contre l’*engagisme* de cultivateurs indiens expatriés dans des colonies européennes de par le monde. Cette cause seraitensuite politiquement récupérée par les nationalistes indiens de l’époque et aboutirait à l’abolition indienne de l’engagisme indien du 1er janvier 1920.

*Toute réaction complétant, corrigeant, précisant, rectifiant, enrichissant ce texte est bienvenue et souhaitée.*

* *Inédit Jack Caïlachon*

**Sources &pour aller plus loin***entre autres…*

1. Concernant l’arrivée de l’Aurélie en Martinique :

[Journal des débats politiques et littéraires](http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k4498437/f1.item.r=convoi%20immigranst%20indien.zoom)

Journal des débats politiques et littéraires -- 1853-06-09   
<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k4498437/f1.item.r=convoi%20immigranst%20indien.zoom>

1. Concernant la fin de l’immigration indienne dans la Caraïbe anglophone et plus généralement de l’émigration indienne <http://www.natt.gov.tt/sites/default/files/pdfs/End%20of%20Indentureship%20201716May2017.pdf>